

RÉFORME NÉGLIGÉE

4 ANS PLUS TARD,
PASS ET LAS DOIVENT S'ADAPTER.

DOSSIER DE PRESSE



2024

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	3
MÉTHODE	4
SANTÉ MENTALE	5
TÉMOIGNAGES	6
VOIE UNIQUE	9
PLACE DES UNIVERSITÉS	11
PRÉPARATIONS PRIVÉES	12
CONCLUSION	13
CONTACTS PRESSE	14

AVANT-PROPOS

Septembre 2020 marquait le début de la Réforme d'Entrée dans les Études de Santé, succédant à la voie d'entrée unique : PACES (Première Année Commune aux Études de Santé). Cette réforme a permis la mise en place d'un système à 2 voies d'entrées, le Parcours Accès Spécifique Santé (PASS) s'apparentant à la PACES et la Licence Accès Santé (LAS) se composant d'une licence disciplinaire accompagnée d'au moins 10 ECTS de santé. **Cette réforme avait pour principaux objectifs l'amélioration de la réussite étudiante, la réduction des risques psychosociaux et la diversification des profils étudiants.**

Les fédérations **ANEMF, ANEPF, ANESF, FNEK et UNECD**, toutes issues du réseau de la FAGE, sont les uniques fédérations représentantes des étudiants et étudiantes en études MMOPK. Ce réseau se compose de plus de 30 fédérations de filières, permettant également une représentation des étudiants et étudiantes en LAS.

Un rapport a été publié par les fédérations de santé ainsi que la FAGE, en février 2024, permettant de dresser un premier constat d'échec d'atteinte des objectifs fixés dans cette réforme, en demandant des ajustements urgents à la réforme actuelle. Deux mois après, ce dossier de presse présente les résultats d'une enquête recueillant **13 000 réponses** d'étudiants et étudiantes ayant pu vivre au moins une année de PASS ou de LAS. **Une proposition d'adaptation de la réforme a été construite sur la base de ce questionnaire permettant de répondre aux objectifs de cette dernière. Il sera essentiel de continuer à travailler avec l'ensemble des acteurs et actrices de cette réforme, comme cela a déjà pu être amorcé.**

MÉTHODE

13080 RÉPONSES

CONSULTATION

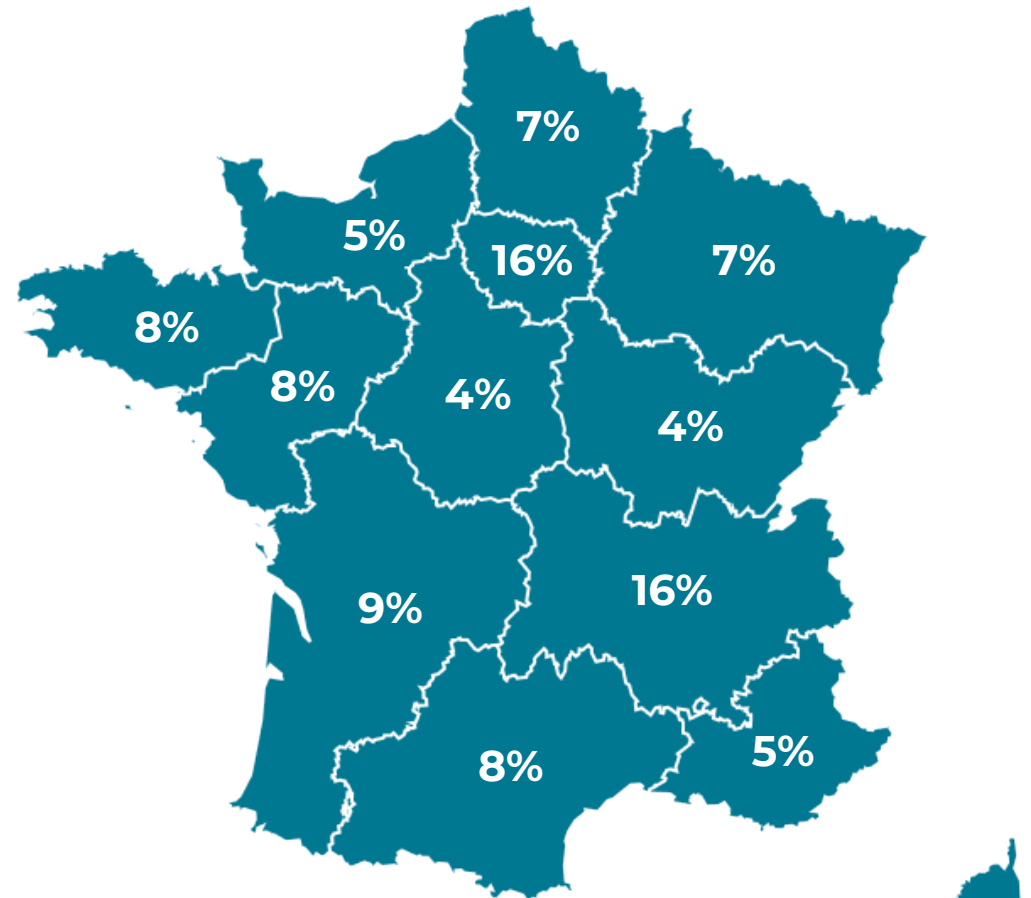
L'enquête a pris la forme d'une consultation des étudiantes et étudiants, en PASS ou LAS, ou ayant pu vivre au moins une année de PASS ou de LAS.

DU 29/02/2024

AU 29/03/2024

L'enquête a été partagée pendant **un mois** aux étudiants et étudiantes.

42% PASS
21% LAS
4% LSPS
31% ÉTUDES MMOPK
2% ÉTUDES HORS MMOPK



DROM-COM

Antilles-Guyane **1%**

La Réunion **1%**

1%

4

SANTÉ MENTALE

La Réforme d'Entrée dans les Études de Santé avait pour objectif de **réduire les risques psychosociaux**. Trois années plus tard, le constat est tout autre. La pression, et le rythme de ces études poussent des étudiants et étudiantes à envisager l'arrêt de leurs études. La sélection, la pression de ces années très denses et le manque d'accompagnement des étudiants et étudiantes créent des conditions délétères pour leur vécu et leur réussite académique. Ces chiffres, inacceptables en tout point, sont encore plus difficiles à envisager dans un contexte de pénurie au sein des professions de santé.

La gestion du nombre de places en 2^e année de santé (MMOPK), ne peut se faire au détriment de la qualité des études, et donc de la santé mentale des étudiants et étudiantes. Celle-ci est bien trop fragile pour être encore la variable d'ajustement des politiques publiques.

81% des personnes interrogées sont plus stressées depuis leur entrée en PASS/LAS, et **43%** d'entre elles ressentent un stress intense plusieurs fois par jour.

Une adaptation de la réforme est vitale pour l'avenir du système de santé, avec des moyens suffisants pour permettre enfin une entrée dans les études de santé sereine et non initiatrice de risques psychosociaux. Les moyens alloués à cette réforme, ou à sa possible adaptation, doivent permettre de garantir un accompagnement des étudiants et étudiantes dans leurs études, mais également dans la construction d'un parcours professionnel. L'Unité d'Enseignement obligatoire de découverte des métiers doit aller plus loin et accompagner les étudiants et étudiantes dans la construction de leur parcours en MMOPK, mais également dans le cas d'une possible suite de parcours hors-MMOPK.

42% des jeunes en PASS/LAS ont envie d'arrêter en cours d'année.

36% des personnes en PASS/LAS se sentent isolées.

La FAGE, dont les fédérations MMOPK, demande :

- L'adaptation ambitieuse de la réforme d'entrée dans les études de santé ;
- La considération de la santé mentale des étudiantes et étudiants dans le prochain modèle de réforme ;
- Des moyens suffisants pour permettre de réels dispositifs d'accompagnement.

TÉMOIGNAGES

Dans un pays où l'université est gratuite, voir des prépas émerger à cause des failles du système est je pense dramatique et montre les problèmes de cette réforme. Les gens qui n'en bénéficient pas à cause de leur budget se sentent exclus d'une possibilité de réussite alors que les tutorats sont très bons.

LAS 1 Biologie 22-23 à Limoges

Je pars en Roumanie ! Dégoûté du système français.

PASS 22-23 à Bordeaux

On est mal accompagné, on nous a lâché sans explication : on devait trouver les renseignements nous-mêmes...

LAS 2 Biologie 23-24 à Bordeaux

Je n'ai jamais été aussi mal dans ma vie, cela fait 2 ans que je suis en études de santé (PASS puis LAS 2) et je suis réellement traumatisé de ces études que je trouvais passionnantes. Je cumule les crises d'angoisses (plusieurs fois par jour), je n'ai plus aucune confiance en moi, je suis très faible psychologiquement.

LAS 2 Droit 23-24 à Bordeaux

La réforme a seulement été un moyen pour les prépas privées de nourrir leur chiffre d'affaire et accentuer la compétition des étudiants entre eux, faisant oublier à certains les principes et les valeurs personnelles qui les ont menés à vouloir entrer dans les études de santé.

PASS 23-24 à Bordeaux

TÉMOIGNAGES

Je trouve que les informations importantes qui déterminent notre année sont données trop tardivement. Tout semble se décider sur le tas, on a la sensation d'être des pantins.

LSPS 23-24 à Strasbourg

La LAS est super mal faite, sans aucun aménagement particulier. On a la même charge qu'un élève standard qui fait juste sa licence sauf que l'on a toute la LAS à côté à travailler, en plus d'apprendre tous les cours de majeure.

LAS 1 23-24 à Montpellier

Système qui priorise le bachotage aux qualités humaines. Trop peu de places, des étudiants qui se renseignent sur des départs à l'étranger avant même d'avoir entamé le cursus.

PASS 23-24 à Rennes

C'est une année où on est sous stress constant, où on s'oublie et où plus rien ne compte sauf la compétition. C'est très dur, psychologiquement et physiquement : manque de sommeil, problèmes d'alimentation... on a l'impression que personne ne nous comprend, que personne ne nous entend.

PASS 20-21 à Nantes

Cette réforme est pourrie jusqu'aux os, a gâché le projet de bon nombre d'entre nous, a rendu difficile l'accès, rajoute un stress supplémentaire et inutile, et réduit l'accès à certaines filières. Coucou la maïeutique et ses places vacantes !

PASS 23-24 à Dijon

TÉMOIGNAGES

As an international student who did pluripass last year, i suffered, i always felt like i wasn't enough, i felt like i was nothing. J'ai perdu confiance en moi.

PASS 21-22 à Versailles

Il y vraiment trop de distanciel à la Réunion, encore plus dans le campus du Sud. Il est extrêmement difficile de continuer dans ces conditions, les visios sont vides d'interactions, les étudiants perdent leur concentration au bout de 15 minutes. Beaucoup d'étudiants pensent arrêter ces études seulement à cause des visios.

LAS 2 Chimie 23-24 à Créteil

Je pense qu'un meilleur accompagnement psychologique devrait être proposé de partout, ces études sont très éprouvantes, avec un taux de stress et d'anxiété énorme. Énormément d'étudiants souffrent réellement jusqu'à parfois avoir des pensées suicidaires, ça ne devrait vraiment pas être le cas. Beaucoup de choses sont à revoir, mais s'il vous plaît, faites en sorte que des élèves de 18 ans qui rentrent à la fac pour réaliser leurs rêves n'aient pas envie de tout arrêter en décembre.

LAS 2 Langues 22-23 à Poitiers

Je n'ai ni les moyens de me loger près de la faculté ni de me payer une prépa par rapport aux étudiants de bonne famille. Je suis donc forcé a être enfermé chez moi du matin au soir a réviser et entendre des gens m'expliquer que celui qui sera pris sera la plus méritant. Pour réussir je suis condamné a travailler 4 fois plus que celui qui était sensé être mon égal.

LAS 2 23-24 à Paris Saclay

Cette réforme brise les rêves de beaucoup d'étudiants qui pourraient avoir les capacités.

PASS 23-24 à Marseille

Il faut absolument interdire les classes préparatoires ainsi que les années de préparation pré-pass (P0). Cela ne permet pas l'égalité des chances et forme un trop gros écart entre les étudiants qui ne devrait pas avoir lieu.

PASS 23-24 à Paris Cité

VOIE UNIQUE

Cette réforme avait pour ambition de passer d'un modèle unique d'accès à un système avec une double voie d'entrée dans les études de santé. Le facteur de réussite de la réforme reposait sur le fait qu'aucune voie ne devait être prioritaire par rapport à une autre. Cependant, le PASS reliquat de la PACES, reste souvent aux yeux des élèves, des lycéens et lycéennes, et des parents, une "voie royale".

43% des jeunes en 2ème année de santé ou plus ressentent une **différence de niveau** entre les personnes qui étaient en PASS et les personnes qui étaient en LAS.

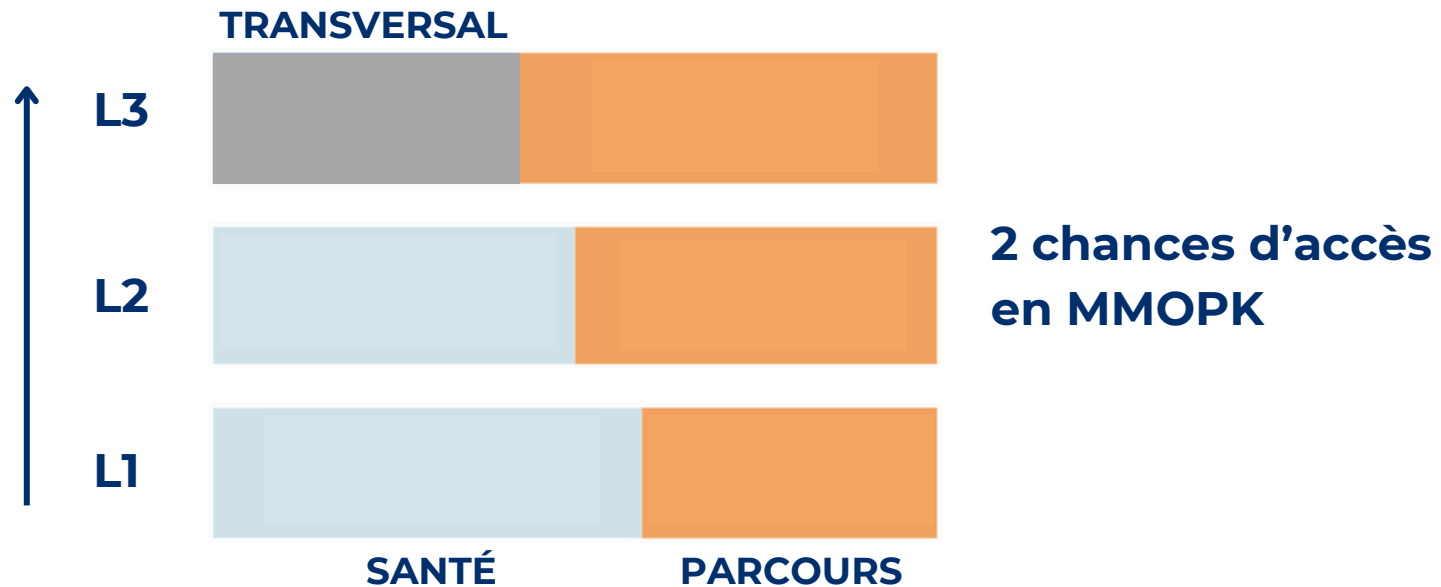
La LAS avait pour ambition de permettre à des étudiants et étudiantes de s'inscrire dans un réel parcours universitaire, en lien avec un projet d'orientation pour une possible poursuite d'études dans une licence disciplinaire en cas de non-accès en MMOPK. Le choix par dépit de cette voie d'entrée dans les études de santé ne permet ni cette plus-value de la construction d'un parcours d'orientation, ni une poursuite d'études sereine.

La voie LAS ne comporte qu'une minorité d'Unités d'Enseignement en santé en comparaison avec la voie PASS. Cette grosse différence de volume horaire d'enseignements en santé entre PASS et LAS instaure aussi un sentiment de différence en L2 MMOPK. Ainsi, 43% des étudiants et étudiantes MMOPK ressentent une différence de niveau entre les PASS et les LAS.

La FAGE, dont les fédérations MMOPK, demande :

- Une voie unique d'entrée dans les études de santé composée d'une licence, et harmonisée sur l'ensemble du territoire et qui permet une poursuite d'études sereine que ce soit dans l'une des filières MMOPK ou non ;
- Une voie comprenant tant des unités d'enseignement permettant une poursuite d'études en MMOPK que des unités d'enseignements du parcours au choix de l'étudiant ou de l'étudiante ;
- À inclure la filière kinésithérapie directement au sein des textes législatifs de la réforme d'entrée dans les études de santé ;
- L'adaptation de l'ensemble du 1^{er} cycle des études de santé MMOPK, pour permettre à l'ensemble des étudiants et étudiantes une poursuite d'études sereine.

UNE SOLUTION D'ACTUALITÉ



La refonte du modèle d'accès aux études de santé proposé s'inscrit intégralement dans le système LMD (Licence-Master-Doctorat) universitaire.

Le modèle ici proposé inclut au sein de sa maquette des enseignements santé et des enseignements de son parcours disciplinaire choisi par l'étudiant ou l'étudiante à l'issue du baccalauréat, qui évolueront au cours des années. Ce modèle a pour but de permettre une poursuite d'études avec un socle de connaissances solide, en construisant et faisant évoluer son projet d'orientation au fur et à mesure, qu'il ou elle accède aux études de santé ou non.

Par ce système, la FAGE dont les fédérations MMOPK propose une solution viable pour la pérennité du système de santé. Depuis 14 ans maintenant, l'accès aux études de santé sélectionne les futurs professionnels et professionnelles de la santé au détriment de leur santé mentale, de la diversité de leurs profils et de leurs compétences pour soigner la population de demain.

PLACE DES UNIVERSITÉS

En 2020, les textes encadrant la réforme sont arrivés trop tardivement tout en étant trop flous. C'est ainsi que les universités ont manqué de moyens réglementaires et financiers du gouvernement pour mettre en place correctement cette réforme. **Les étudiants et étudiantes ont directement ressenti l'impact de cette mise en place trop rapide, entre un manque de lisibilité et de transmission des informations.**

1/3 souhaite plus de communication entre sa faculté de santé et sa faculté hors-santé.

Les Tutorats Santé ont un rôle palliatif comblant les manquements des universités. Bien que ces derniers puissent participer à la transmission des informations, les universités doivent assumer pleinement leur rôle dans ce domaine.

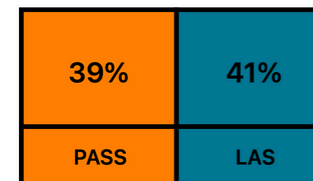
Dans de trop nombreuses universités encore, la réforme semble s'être imposée aux UFR des disciplines hors santé qui ne parviennent pas toujours à saisir les enjeux de cette réforme globale de l'entrée dans les études supérieures.

Un réel accompagnement doit être proposé, que ce soit par les unités de formations de santé, mais aussi celles des autres domaines disciplinaires dont dépendent notamment les étudiants et étudiantes en LAS. Les défis organisationnels ne devraient pas servir d'argument pour négliger la qualité de l'enseignement.

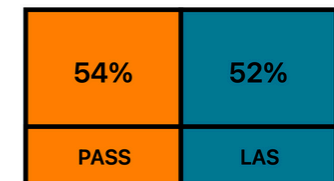
MANQUE D'ACCOMPAGNEMENT



UFR MAJEURE SANTÉ



UFR MINEURE SANTÉ



La FAGE, dont les fédérations MMOPK, demande :

- Un calendrier pertinent de révision de la réforme, permettant aux universités de prendre en main son application ;
- Le développement des enseignements dirigés et de l'accompagnement sur la mineure santé en LAS ;
- La mise en place de personnes référentes des LAS au sein de toutes les UFR concernées par la réforme ;
- Un accompagnement humain et financier pour la mise en place de tutorats dans les filières hors santé ;
- Un futur système permettant tant à l'UFR santé qu'à l'UFR de licence disciplinaire de se saisir de la réforme.

MENACE DES PRÉPARATIONS PRIVÉES

Il y a plus de vingt ans, les écoles de préparation privée, ou "prépas" ont été créées. Elles ont prospéré grâce à la vulnérabilité des étudiants et étudiantes cherchant à accéder aux études de santé et au manque d'encadrement des universités. **Exploitant les craintes des étudiantes, des étudiants et de leurs familles face à la compétition intense, ces établissements promeuvent des programmes coûteux, dépassant en moyenne les 5000€ pour le PASS actuel.** En plus de ces pratiques douteuses, les prépas focalisent l'attention sur l'accès aux études de médecine, négligeant les autres filières de santé et renforçant ainsi une vision centrée sur la médecine dans le système de santé, entraînant des places vacantes dans des filières comme la pharmacie et la maïeutique en 2022.

95% des personnes en PASS et en LAS sont satisfaites par leur tutorat.

Leur présence dans le système PASS/LAS entrave l'égalité des chances en limitant l'accès aux études MMOPK (Maïeutique, Médecine, Odontologie, Pharmacie, Kinésithérapie) à toutes les classes socio-professionnelles. **Pour contrer cette problématique, les Tutorats Santé se sont progressivement développés dans les universités depuis les années 2000, offrant des services gratuits ou à prix réduit d'une qualité équivalente, voire supérieure, à celle des institutions privées.** Cependant, il est parfois difficile pour ces Tutorats de s'établir, surtout au niveau des lycées, faute de soutien adéquat de la part des rectorats. Ils reçoivent annuellement un Agrément ministériel spécifique aux Tutorats, mais un soutien global est nécessaire pour les faire connaître auprès de toutes et tous et leur permettre une activité optimale.

82% des personnes inscrites en prépa privée pensaient que la prépa était indispensable à l'accès aux études MMOPK avant de s'inscrire en PASS ou en LAS.

La FAGE, dont les fédérations MMOPK, demande :

- Des actes forts et urgents concernant la régulation des structures de préparation privée ;
- Une lutte active contre les structures de préparation privée ;
- Un soutien concret des Tutorats Santé par les rectorats et leur mise en avant par les institutions publiques.

CONCLUSION

Ce modèle de licence santé est une invitation à unir les différentes forces et idées pour créer un système plus inclusif et humain, plus lisible et concret. Il est le fruit de la parole étudiante, cœur des fédérations étudiantes.

En reconnaissant les défis auxquels sont confrontés les étudiantes et étudiants en santé et en répondant aux besoins du système de santé français, il est possible de construire un modèle qui saura solutionner la problématique de l'entrée en études de santé.

L'adaptation de cette réforme incarne l'intensité de l'engagement des associations étudiantes envers **l'égalité des chances et la pérennité du système de santé**. Elle rappelle que derrière chaque dossier académique se cache une histoire personnelle, faite de travail, de sacrifices et d'ambitions.

Ce modèle permet une valorisation non seulement des compétences académiques, mais aussi des qualités humaines. Cette réforme est un appel à l'action, un appel à se rassembler autour d'une vision commune de l'éducation, l'enseignement et de la santé pour tous et toutes, une vision d'**un avenir où chaque individu aura la possibilité de s'épanouir et de contribuer pleinement à la société**.

CONTACTS PRESSE

FAGE - Elisa MANGEOLLE

Attachée de presse

06 75 33 79 30

presse@fage.org



Maïeutique - Suzanne NIJDAM

Porte-parole

06 46 68 58 62

porteparole@anesf.com



Médecine - Jérémy DARENNE

Président

06 50 38 64 94

presse@anemf.org



Kinésithérapie - Louise LENGLIN

1ère Vice-Présidente

07 67 12 80 70

vice.presidence@fnek.fr



Pharmacie - Nicolas SAVIC

Porte-parole

06 58 01 35 51

presse@anepf.org



Chirurgie dentaire - Liz-Marie PRAUD

Porte-parole

06 51 62 04 06

porteparole@unecd.com

